

LE MONDE LIBERTAIRE

N°1855 NOVEMBRE 2023 4 €

LE MENSUEL SANS DIEU NI MAÎTRE DE LA FÉDÉRATION ANARCHISTE
MEMBRE DE L'INTERNATIONALE DES FÉDÉRATIONS ANARCHISTES



50 NUANCES DE RACISME



TERRAINS DE LUTTE p.4

SAINT-IMIER 2023
REMETTRE LES PENDULES À L'HEURE

HISTOIRE p.12

LIP HOURRA !

CULTURE p.40

MED HONDO
LE CINÉASTE DE LA RÉVOLTE



Les trois fabriques qui façonnent la pensée des masses

Parties 1 & 2 Façonner la pensée des masses est un long processus dans lequel l'oligarchie excelle. Pour mieux asseoir sa domination et conserver ainsi ses privilèges, elle inventa, instaura et orchestra, la fabrique de l'ignorance, celle du consentement et celle de l'opinion. Et malheureusement, ces trois verbes ne sont pas à conjuguer qu'au passé, bien au contraire... Voyons dès à présent les fabriques de l'ignorance et du consentement, avant d'aborder le mois prochain, celle de l'opinion. Notons simplement que notre propos est ici essentiellement contemporain

1.

La fabrique de l'ignorance

L'ignorance n'est pas forcément l'absence de savoir et de connaissance, mais bien souvent un savoir et une connaissance limités ou corrompus de fausses croyances empiriques. Personne n'est en capacité d'absolument tout savoir, c'est certain, et puis l'ignorance reste tout à fait relative. Cependant, pour comprendre le monde dans lequel nous vivons, un minimum d'acquis est nécessaire.

Alors que ces acquis devraient nous être insufflés dès l'école, c'est tout le contraire qui se passe. Les programmes scolaires sont en effet vidés de tout ce qui pourrait être subversif pour l'État et l'ordre dominant, et calibrés pour former des esprits obéissants et conformistes. Les détenteurs du pouvoir politique orchestrent ainsi, dès le plus jeune âge, l'oblitération du savoir et de la connaissance et l'occultation de la vérité, qui se poursuivra tout au long de la vie de l'individu.

Bien que n'apportant pas de solution à tout, le savoir scientifique est immense de nos jours. Mais la science doit faire face à une contre-science, construite, elle, dans le but d'accroître l'ignorance. On jette ainsi en pâture nombre d'études scientifiques afin d'éviter de se focaliser sur les vrais problèmes et de brouiller les connaissances existantes. Fauteurs et marchands de doutes investissent alors les médias dominants, d'où le fameux, « les scientifiques ne sont pas tous d'accord entre



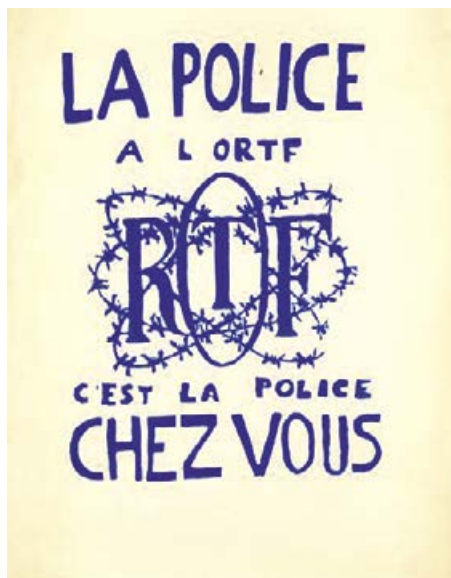
eux », maintes fois lu et entendu chez eux. En quelque sorte, il s'agit de construire la science pour mieux la détruire.

L'oligarchie a depuis longtemps élaboré une véritable culture de l'ignorance en s'assurant les services de scientifiques, de journalistes et de responsables politiques. Ces derniers produisent, diffusent et entretiennent l'ignorance afin qu'elle soit sociale et collective. Si bien que celui ou celle qui est en quête de vérité et de raison¹ est pointé du doigt car sa pensée est non conforme à la pensée dominante. Aujourd'hui, l'étude de la production et du maintien de l'ignorance porte un nom : c'est l'agnotologie.

Certes, scientifiques, journalistes et responsables politiques sont les premiers coupables, mais la fabrique de l'ignorance ne fonctionnerait pas sans la complicité, même passive, des masses qui ne font généralement que suivre le mouvement dominant. Trop souvent des *lambdas* (que vous commencez à bien connaître²), la plupart des individus composant l'essentiel des populations, n'ont pas envie d'accumuler savoir et connaissance tout au long de leur existence. Cela demande des efforts qu'ils ne consentent pas à faire. De même que réfléchir à ce qu'on ne sait pas, ou essayer de comprendre, d'analyser, de vérifier et de critiquer. Et puis, oh, comble de l'horreur, on serait alors montré du doigt!

Toutefois, soulignons que tous les *lambdas* n'ont pas le même degré de responsabilité. Divers facteurs, tels la classe sociale, le niveau d'instruction ou le degré d'implication, pour ne citer que ces trois-là, interviennent. Parmi les *lambdas*, il y a les individus les plus coupables, ceux qui pourraient cesser d'ignorer, mais qui ne le font pas, principalement par déni ou par lâcheté, et les individus les moins coupables, car victimes de la double ignorance, qui est d'ignorer que l'on ignore.

On pourrait résumer la fabrique de l'ignorance de cette façon : étant donné le faible niveau de conscientisation des masses, un mensonge simple est malheureusement fréquemment plus efficace que l'explication honnête d'une vérité complexe³.



2.

La fabrique du consentement

Il est préférable que les gens soient d'accord, et mieux encore, qu'ils aient l'impression de penser et d'agir « comme il se doit ».

C'est en tout cas ce que savent les dominant-es, les exploiters/trices et les possédant-es à l'égard des dominé-es, des exploité-es et des dépossédé-es, pour que les choses restent en l'état afin que leur hégémonie se perpétue. Et c'est ainsi que l'oligarchie se doit de fabriquer le consentement des masses.

Les grands médias jouent évidemment de nos jours un rôle primordial dans la fabrique du consentement.

Ils sont les instruments d'une vaste communication idéologique orchestrée par les pouvoirs dominants. À travers leur discours semblant neutre et désintéressé, ils envoient aux populations messages et signaux endoctrinant, destinés à promouvoir le libéralisme économique et le capitalisme vert, ainsi qu'à légitimer les politiques intérieures et étrangères des États. Le but est de persuader les populations que le modèle dominant est le seul viable et qu'aucun autre n'est possible.

Pour ce faire, l'oligarchie sélectionne les informations à transmettre aux masses. Par exemple, il faut mettre l'accent sur ceci, afin de mieux diviser les populations, et ne surtout pas parler de cela, afin de ne pas éveiller leur conscience.

On voit bien que le traitement que les médias de masse font de l'information va toujours dans le même sens. Sens qui n'est pas forcément le bon. La couverture médiatique des événements et les lignes

éditoriales suivies ne sont pas innocentes, loin de là. Elles aussi vont quasiment toujours dans le même sens. Pour celui ou celle qui le veut bien, il suffit généralement de pas grand-chose pour se rendre compte que les grands médias manipulent et déforment l'information en vue de fabriquer du consentement.

Ce « pas grand chose » ne consiste bien souvent qu'à s'informer au moyen des médias indépendants du pouvoir, après en avoir fait une rigoureuse sélection bien entendu. Ce n'est pas pour rien que la sphère politico-médiatique soi-disant bien pensante jette le discrédit sur ces médias qu'elle ne contrôle pas. Leurs lignes éditoriales inféodées ainsi que leur façon sincère et directe d'informer ne coïncident pas avec la pensée dominante. Les poursuites judiciaires qu'ils subissent parfois en conséquence de leur liberté sont encore une preuve supplémentaire que l'oligarchie souhaite garder la mainmise sur l'information qui est diffusée aux populations.

Pourtant, en démocratie, les médias sont censés constituer « le quatrième pouvoir » ! Mais en réalité, la plupart ne servent que les intérêts des élites politiques et économiques.

Et comment pourrait-il en être autrement lorsque l'on sait que ces mêmes élites possèdent et contrôlent la majorité des grands médias, qu'ils soient télévisuels, radiophoniques ou écrits.

L'emprise des élites sur les médias se fait soit directement, via des financements, principalement par possession du capital des entreprises médiatiques et par subventions des États, soit indirectement, via des sources d'information reconnues par eux-mêmes comme les seules officielles, crédibles et fiables. Ces sources d'information sont, par exemple, les « experts », qu'ils financent et qu'ils font ensuite inviter sur leurs plateaux télé, dans les studios de leurs radios, ou dont ils véhiculent le discours dans leurs journaux. Autre exemple de ces sources d'information considérées par les élites comme officielles, crédibles et fiables : les déclarations, communiqués et conférences de presse des grandes entreprises et des agences gouverne-

mentales, la plupart du temps relayées en grande pompe par les médias de masse.

Il va sans dire que la place faite par les médias dominants aux opposants, et plus généralement à celles et ceux qui pensent autrement et posent un pied dans la marge, ne se réduit habituellement qu'à portion congrue, lorsqu'elle n'est pas carrément mise au ban. Plus que de coutume, la parole et les actions des « autres » sont déconsidérées, moquées, infantilisées, déformées, manipulées, discréditées, criminalisées, et cetera, ou jugées douteuses, inutiles, improbables, irresponsables, utopiques, farfelues, dangereuses, et cetera.

Rien d'étonnant par conséquent, à ce que la concentration des médias en un nombre toujours décroissant d'oligarques et de ploutocrates se soit accélérée ces dernières années, sans réelle opposition de la part des autorités de contrôle et des gouvernements. L'information est malheureusement devenue un immense marché dominé par de grandes sociétés à but lucratif, qui, de ce fait, servent les intérêts de leurs propriétaires et subventionneurs.

On pourrait facilement qualifier les grands médias de militants du capitalisme. Et c'est même la majeure partie de la sphère politico-médiatique qui se retrouve aux ordres des élites, et qui s'adonne, sans vergogne, à de la propagande au bénéfice des castes dirigeantes et fortunées, et au détriment du reste des populations ⁴.

[Suite et fin de cet article au prochain numéro]

Alexandre Kaspar du Faouët
Fédération anarchiste, Moselle/
Luxembourg

1. Voir notre article *La vérité et la raison*, paru dans *Le Monde libertaire* N°1834 (décembre 2021).

2. Voir notre article *Les militant-es et les lambdas*, paru dans *Le Monde Libertaire* N°1851 (juin 2023).

3. Source et inspiration principale pour cette partie : Littlegreenbee, *L'agnologie ou quand la science fabrique l'ignorance*.

4. Source et inspiration principale pour cette partie : Wikipédia, *La fabrication du consentement*.